

# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



## Lequel choisirez-vous ?

-p.2-

Les prophéties sont-elles abolies ? p.6

Le danger de la désensibilisation p.9

Les deux visages du Nouvel An p.20

La croissance spirituelle dans  
les situations stressantes p.12

La valeur de la sagesse p.15

JANVIER-FÉVRIER 2020

[EgliseDieuVivant.org](http://EgliseDieuVivant.org)

# Lequel choisirez-vous ?

GERALD WESTON

Vers la fin de sa vie, M. Herbert Armstrong se référait souvent aux premiers chapitres de Genèse, en soulignant l'importance des leçons liées à l'arbre de la vie et à l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ces arbres représentent deux modes de vie opposés. L'arbre de la vie représente l'obéissance à Dieu et l'adhésion à Son mode de vie. L'arbre de la connaissance du bien et du mal représente la décision de l'homme de déterminer par lui-même ce qui est bien et ce qui est mal – un rejet volontaire de notre Créateur.

M. Armstrong abordait si souvent ce sujet que certaines personnes étaient lassées d'en entendre parler. Il commençait souvent en disant qu'il allait nous apporter quelque chose de nouveau. Il ne fait aucun doute que beaucoup attribuaient cela à des pertes de mémoire à cause de son grand âge, cependant il ajoutait souvent des détails supplémentaires à la vue d'ensemble. Certains diront qu'il s'agissait d'une tentative de masquer son esprit déclinant. Qu'en était-il ? Son esprit commençait-il à défaillir ou avait-il une longueur d'avance sur nous, en expliquant consciemment une leçon essentielle et salvatrice qui a échappé à beaucoup ?

Dans l'histoire de M. Armstrong et des deux arbres, il est remarquable de noter qu'il considérait que la plupart des gens ne « comprenaient » pas ! C'est peut-être la raison pour laquelle il disait qu'il allait parler de quelque chose de nouveau. C'était assurément une révélation qui avait échappé à la majorité. Il disait souvent, avec émotion et force :

« Je pense que 50% d'entre vous ne comprennent pas ! » Beaucoup d'entre nous se souviennent même l'avoir entendu dire : « Je pense que seulement 10% d'entre vous comprennent ! »

Lorsque Adam et Ève choisirent le mauvais arbre et qu'ils furent coupés de l'arbre de la vie, ils pla-

cèrent l'humanité sur un chemin voué à l'échec. Depuis lors, notre référence morale a été établie par des raisonnements humains, en excluant Dieu. Nous avons choisi notre propre voie en matière d'éducation, de gouvernement, de science, de technologie, d'industrie, de commerce, de culture et de religion.



À propos de religion, M. Armstrong nous avait spécifiquement mis en garde contre un retour au protestantisme. Pourquoi ? Que voyait-il pour le motiver à nous donner cet avertissement ? Nous observons le sabbat et les Jours saints, nous rejetons le concept de l'immortalité de l'âme, nous payions les dîmes et nous ne consommions pas d'aliments impurs. Nous avons une base solide – du moins le pensions-nous.

La suite a montré que M. Armstrong ne s'était pas trompé. L'immense majorité d'entre nous *ne comprenait pas*. Peu après sa mort, beaucoup se sont détournés de la vérité, afin de retourner vers des rites païens et des mensonges. Il a suffi qu'un homme

dise que c'était permis. Lorsque le successeur de M. Armstrong « autorisa » la consommation d'aliments impurs, certains sont allés manger du homard ou du porc le soir même.

### **Il n'y a que deux arbres !**

M. Armstrong comprenait ce qu'il y avait au centre du récit du jardin d'Éden. Il comprenait la nature humaine et l'attraction exercée par la voie interdite (Hébreux 11 :24-26). Il était conscient que beaucoup dans l'Église avaient cueilli le fruit du mauvais arbre et qu'ils devaient se réveiller. Malheureusement, beaucoup sont restés endormis. M. Armstrong comprenait qu'il n'y avait pas de position intermédiaire : *il n'y a que deux arbres !*

Dieu avait dit à Israël : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité » (Deutéronome 30 :19). Chaque jour, nos paroles et nos actions montrent quel arbre nous choisissons. Il est très facile de faire des compromis, en proclamant d'une part son amour pour l'arbre de la vie, tout en choisissant d'autre part l'arbre qui conduit à la malédiction et à la mort.

Notre combat est spirituel (2 Corinthiens 10 :3-5). Il est illusoire de penser que nous pourrions manger du mauvais arbre, comme Adam le fit, sans en subir les terribles conséquences. Certaines choses peuvent nous sembler acceptables, mais elles ne fonctionnent pas et elles peuvent même conduire à la mort (Proverbes 14 :12 ; 16 :25) ! Nous ne devons pas aimer ce monde, car nous périrons avec lui (1 Jean 2 :15-17) De tout temps, beaucoup trop de membres de l'Église ont joué sur les deux tableaux – un pied dans l'Église et un pied dans le monde. Cela ne fonctionne pas, comme nous l'apprenons de l'exemple de ceux qui n'ont pas écouté l'avertissement de M. Armstrong !

### **Le message d'Élie**

Le prophète Malachie révéla qu'un individu ayant l'esprit et la puissance d'Élie apparaîtra avant le retour du Messie (Malachie 4 :5). Nous comprenons que Jean-Baptiste avait préparé la voie pour la première venue du Messie (Matthieu 11 :12-14), mais Malachie se référa spécifiquement à la fin des temps, au second Avènement de Jésus-Christ, lorsqu'il ajouta :

« Avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable » (Malachie 4 :5).

Qui était Élie ? Il est sorti de « nulle part » et son nom apparaît pour la première fois dans 1 Rois 17 :1. Au cours d'une époque troublée pour Israël, et après avoir annoncé trois ans et demi de grande sécheresse, il apparut à nouveau devant le roi Achab. Il y eut un bref échange entre eux, puis Élie invita Achab à le retrouver sur le mont Carmel en amenant avec lui les 450 prophètes de Baal et les 400 prophètes d'Astarté.

Une grande foule fit aussi le déplacement. C'est alors qu'Élie posa cette question pertinente : « Jusqu'à quand boiterez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! » (1 Rois 18 :21). Il posa cette question à un peuple qui essayait de prendre deux chemins à la fois – une stratégie qui ne fonctionne jamais car l'écart entre les deux chemins ne cesse d'augmenter avec le temps et la distance. Il ne fait aucun doute que le peuple d'Israël adorait davantage Baal que le Dieu d'Abraham.

Le Nouveau Testament mentionne Élie à plusieurs reprises. Il parlait avec Jésus et Moïse lors de la vision de la transfiguration (Matthieu 17 :1-9). Certains pensaient que Jésus était Élie (Matthieu 16 :14 ; Luc 9 :7-9). D'autres pensaient qu'Il avait crié à Élie lorsqu'Il était cloué sur le bois (Matthieu 27 :47, 49).

Une suggestion intéressante est que le prophète Élie préfigurait un des deux témoins – l'autre étant préfiguré par Moïse. Trois raisons peuvent laisser penser que ce soit le cas. Comme nous l'avons déjà vu, un individu viendra avec l'esprit et la puissance d'Élie « avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable ». Moïse et Élie apparurent avec le Christ dans la vision de la transfiguration. Les deux témoins accompliront des miracles, y compris en contrôlant la pluie pendant une période de trois ans et demi – nous rappelant la sécheresse commandée par Élie pendant le règne d'Achab.

Jean-Baptiste remplit clairement le rôle d'Élie en préparant la voie pour la première venue de Jésus. Il n'était pas Élie *ressuscité*, mais un individu venant avec *l'esprit et la puissance* d'Élie (Luc 1 :17). Il en sera de même lorsqu'un individu similaire apparaîtra à la fin des temps : il ne sera pas Élie *ressuscité*, comme certains le prétendent, à cause de leur méconnaissance des Écritures.

Certains pensent que M. Armstrong était l'Élie à venir, mais plus le temps passe depuis sa mort en 1986 (il y a 34 ans), moins cette idée est crédible. Il a assurément accompli une œuvre similaire à celle d'Élie, mais a-t-il accompli la prophétie de Malachie 4 ? Le temps nous le dira.

Le plus important est qu'Élie avait affaire à un peuple qui faisait des compromis. Ces gens n'avaient pas rejeté ouvertement le Dieu d'Israël, mais ils adoraient en même temps les dieux païens des nations environnantes. La situation sera-t-elle différente à la fin des temps ? L'Élie de la fin des temps, peu importe quelle sera son identité, ne jouera-t-il pas un rôle similaire, en appelant les gens à se repentir et à choisir symboliquement un des deux arbres ?

N'est-il pas commandé à l'Église de Laodicée de cesser de tergiverser ? L'attitude dominante dans l'Église à la fin des temps n'est-elle pas une attitude de compromis ? « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche » (Apocalypse 3 :15-16). Une telle inclinaison au compromis implique *un manque de conviction* !

Jacques donna un ordre et un avertissement :

« Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité » (Jacques 1 :22-25).

### **Devenez converti(e)!**

Nous entendons souvent le mot *conversion* dans l'Église. Un parent demandera peut-être à sa fille qui fréquente un jeune homme en vue du mariage : « Est-il converti ? » Peut-être vous demandez-vous : « Suis-je converti(e) ? » Le mot *converti* est souvent considéré comme un simple synonyme de *baptisé*, mais nous devons comprendre que la conversion représente

bien plus que le baptême. Dans notre situation, la *conversion* signifie de **changer réellement** – d'être *transformés* dans un mode de vie différent.

Une conversion initiale a lieu lorsqu'un individu commence à changer ses habitudes alimentaires, qu'il change son jour de culte et de repos, ainsi que l'utilisation de son argent. C'est une transformation évidente et visible chez ceux qui rejoignent l'Église depuis l'extérieur. Pour ceux qui grandissent dans l'Église, un processus de conversion doit aussi avoir lieu, mais il n'est pas aussi visible et nous entrons là dans le vif du sujet. Que nous ayons grandi dans l'Église ou que nous l'ayons rejointe plus tard dans la vie, le véritable processus de conversion ne consiste pas seulement à se rendre à la Fête des Tabernacles et à ne plus observer Noël. La véritable conversion est intérieure – elle affecte le cœur et l'esprit (Hébreux 8 :10). Elle implique un autre niveau de circoncision : « Vous circonciez donc votre cœur, et vous ne raidirez plus votre cou » (Deutéronome 10 :16). La conversion est un processus permanent qui commence au baptême (Colossiens 2 :11-12 ; 3 :1-5). Le mot *permanent* implique des actions continues. Faire périr ses anciennes voies est un travail quotidien (1 Corinthiens 15 :31).

### **Devenez comme des petits enfants**

Les disciples de Jésus avaient un esprit de compétition et certains se demandaient qui était le plus grand parmi eux. Il arriva même qu'ils demandent à Jésus : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? » Afin de leur répondre, Il fit venir un enfant parmi eux et Il déclara : « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (Matthieu 18 :1-3). Ils devaient se convertir en passant d'un mode de pensée à un autre. Et les fruits qu'ils produisirent dans leur vie montrent clairement qu'ils firent cela, à l'exception de Judas (Jean 17 :12).

Les enfants sont enseignables – ils s'imprègnent de l'instruction et de la connaissance. Ils veulent apprendre et cela devrait aussi être notre cas. Une des béatitudes nous enseigne : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés » (Matthieu 5 :6). Notez que Jésus ne parlait pas de ceux qui veulent acquérir une plus grande connaissance technique (bien qu'il n'y ait rien de mal à cela), mais

plutôt de ceux qui ont faim et soif de *la justice*. Nous devons apprendre à différencier le bien du mal, puis à appliquer ce que nous apprenons. Cela implique que nous connaissions la différence entre les deux arbres et que nous choissions le bon. Rappelez-vous qu'Adam et Ève connaissaient la différence entre les deux arbres, mais le mauvais arbre était plus attrayant dans leur esprit. Ne faisons pas la même erreur !

Il est tellement facile de suivre le mouvement sans rien produire de concret. Nous pouvons prier et étudier, mais dans quel but le faisons-nous ? Oui, nous devons prier et nous devons étudier, mais *changeons-nous également* ?

Nous convertissons-nous en nous éloignant des voies de ce monde méchant, ou absorbons-nous ce qu'il nous offre ? Faisons-nous de mieux en mieux la distinction entre ces deux modes de vie très différents ? « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de

Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide » (Hébreux 5 :12).

Certains se vantent d'absorber ce qu'ils considèrent être de la « nourriture solide », en pensant que ce verset se réfère à une « nouvelle compréhension » de la prophétie. C'est totalement faux ! Notez au verset 14 : « Mais la nourriture solide est pour les hommes faits [matures], pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. »

Voici une leçon à apprendre dans la vie : lorsque le monde est fébrile en faisant la promotion d'une idéologie, cela devrait résonner comme un signal d'alarme. Songez aux images et aux idées qui vous parviennent au moyen d'Internet, de la télévision, du cinéma, des réseaux sociaux et de la publicité. Le monde autour de nous fait de plus en plus la promotion de la voie de Satan. Si vous voulez vivre éternellement, vous devez rejeter l'arbre que le monde vous offre et choisir l'*arbre de la vie* ! ☐

# Les prophéties sont-elles abolies ?

DEXTER WAKEFIELD

Lorsque nous lisons la Bible, nous rencontrons parfois un verset qui semble en contredire un autre. Par exemple, l'apôtre Paul écrit à l'Église de Corinthe : « L'amour ne périt jamais. Les prophéties seront abolies » (1 Corinthiens 13 :8). Paul *semble* dire que certaines prophéties ne s'accompliront pas comme elles avaient été annoncées. Cependant, Matthieu rapporta cette déclaration de Jésus : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé » (Matthieu 5 :17-18). Jésus déclara que *tout* ce que Dieu a annoncé s'accomplira, jusque dans les moindres détails. Il ajouta encore : « Ô hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! » (Luc 24 :25). Jésus attend clairement de notre part que nous croyions à tout ce que les prophètes ont annoncé.

*Qui a raison, Paul ou Jésus ?*

Paul lui-même déclara qu'il croyait à tout ce que les prophètes ont écrit : « Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères selon la voie qu'ils appellent une secte, croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes » (Actes 24 :14).

Mais l'apôtre Paul n'a-t-il pas écrit que les prophéties pouvaient être abolies ? Comment pouvait-il alors croire à *toutes* les prophéties ? Se contredit-il lui-même ? S'agit-il d'une contradiction dans la Bible ?

Les sceptiques pensent que de tels versets sont une preuve que la Bible n'est rien d'autre qu'un livre écrit par des hommes et non la parole infaillible d'une « divinité ». Pour eux, un homme a écrit une chose et un autre homme a écrit autre chose. Les détracteurs affirment que ces individus ont différents points de vue, notamment s'ils ont vécu et écrit à des époques différentes, et que les contradictions sont donc inévitables – en reniant de fait l'inspiration divine de la Bible. Pourriez-vous expliquer ces versets si quelqu'un vous disait qu'ils représentent une contradiction dans la parole de Dieu ?

Nous avons l'assurance qu'il n'y a aucune contradiction dans la Bible. Mais il serait utile de comprendre ce que Paul a voulu dire, car nous devons être « prêts à [nous] défendre » (1 Pierre 3 :15) et nous devons toujours avoir confiance dans la véracité de la parole de Dieu.

## Une réponse simple

En réalité, l'explication est assez simple. Ces versets semblent se contredire à cause d'un problème de traduction dans les versions *Ostervald* ou dans la *NEG (Nouvelle Édition de Genève 1975 ou 1979)* de Louis Segond. Beaucoup de versions plus anciennes traduisent mieux ces versets en français, en ne donnant pas cette impression de contradiction. Ces versets ne se contredisent pas dans le texte original en grec. Il est important de se souvenir que la syntaxe d'une phrase peut sembler contradictoire en français, mais pas dans la langue originale.

Les livres du Nouveau Testament ont été écrits en grec ancien, car c'était la langue véhiculaire de l'époque. De nombreux mots grecs n'ont pas d'équivalent exact dans les langues occidentales modernes, dont le français. C'est pourquoi certaines phrases qui ne sont pas contradictoires en grec (ou en hébreu pour l'Ancien Testament) peuvent sembler l'être en français, selon la façon dont elles ont été traduites. C'est le cas avec ce commentaire de Paul (1 Corinthiens 13 :8) dans les versions *Ostervald* et *NEG*.

Dieu ne se trompe jamais, mais aucun traducteur n'est infaillible. C'est la raison pour laquelle certains pensent qu'il y a des contradictions dans la Bible. Pour que la Bible contienne une *contradiction logique* et irréfutable, il faudrait qu'il y ait des déclarations contradictoires *dans le texte original* qui soient irréciliables – mais les sceptiques n'arrivent pas à en trouver.

Revenons au verbe « abolir » dans 1 Corinthiens 13 :8-13. Au verset 8, ce mot est traduit du grec *katargeo* (Strong n°2673) qui est utilisé quatre fois dans ce passage, mais il n'est pas toujours traduit de la même manière.

Les traductions du mot *katargeo* ont été mises en gras dans le paragraphe suivant :

« L'amour ne périt jamais. Les prophéties seront **abolies**, les langues cesseront, la connaissance sera **abolie**. Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel sera **aboli**. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait **disparaître** ce qui était de l'enfant. Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour » (1 Corinthiens 13 :8-13, *NEG*).

La version *Parole de Vie* (*PDV*) en français courant traduit même le mot *katargeo* de quatre manières différentes :

« L'amour ne disparaît jamais. Les paroles dites au nom de Dieu **s'arrêteront** [...] la connaissance **finira** [...] Mais quand tout deviendra parfait, ce qui n'est pas complet **disparaîtra**. Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant. Maintenant, je suis un homme et je **n'agis plus** comme un enfant... » (1 Corinthiens 13 :8-11, *PDV*).

Voici la définition de *katargeo* dans le *Lexique Grec Strong en français* (éditions Clé). Ce mot peut avoir deux significations selon le contexte :

1. rendre vain, inemployé, inactif, inopérant
2. faire cesser, amener à une fin, annuler, abolir

D'autres versions traduisent le mot *katargeo* («abolir» dans la *NEG*) par « cesser » ou « prendre fin ». C'est par exemple le cas de la version Louis Segond publiée en 1910 (*LSG*) qui traduit 1 Corinthiens 13 :8 de la manière suivante : « Les prophéties **prendront fin...** » Dans le Nouveau Testament, *katargeo* signifie parfois « prendre fin », parfois « abolir ». Bien que « prendre fin » et « abolir » soient similaires, ils ont des applications différentes. Par exemple, lorsqu'un gouvernement annule ou abolit une loi, celle-ci cesse d'exister. Mais lorsque le discours d'un homme prend fin, il ne perd pas la parole, sa voix n'est pas abolie – il a simplement *terminé* ce qu'il avait à dire.

#### Que voulait vraiment dire l'apôtre Paul ?

Dans l'original grec du Nouveau Testament, le verset dit clairement que les prophéties prendront fin, de la même manière que la connaissance et d'autres choses qui sont immatures et partielles (que nous connaissons "en partie") disparaîtront pour laisser place à des choses plus matures et accomplies. À chaque fois que le mot grec *katargeo* est employé dans ces versets, il signifie la même chose. Voici comment la version Louis Segond 1910 (*LSG*) restitue ce passage. Les traductions de *katargeo* sont à nouveau mises en gras :

« La charité ne périt jamais. Les prophéties **prendront fin**, les langues cesseront, la connaissance **disparaîtra**. Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui

est partiel **disparaîtra**. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait **disparaître** ce qui était de l'enfant » (1 Corinthiens 13 :8-11, *LSG*).

Nous devrions aussi noter que certaines prophéties sont conditionnelles : « Si vous faites [ou ne faites pas] *ceci*, alors il arrivera *cela*. » Ainsi, une prophétie conditionnelle peut ne pas se réaliser lorsque les conditions ne sont pas remplies. Souvenez-vous de Jonas qui prophétisa la destruction de Ninive *si* le peuple ne se repentait pas, mais le peuple s'est repenti et la ville fut épargnée (Jonas 3).

### Une leçon plus importante

Paul débuta cette section de l'épître adressée à l'Église de Corinthe par une déclaration inspirante et profonde au sujet de l'amour :

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien » (1 Corinthiens 13 :1-2).

L'amour décrit par Paul dans ces versets est l'amour de Dieu, du grec *agapeo* qui est utilisé dans le reste du chapitre. L'amour *agape* est désintéressé, il est tourné vers les autres sans aucune arrière-pensée et il s'exprime généralement par des actions. Le sujet abordé par Paul est *l'amour*, pas la *prophétie*. Il est important de nous en souvenir lorsque nous lisons le reste du chapitre, notamment les versets qui mentionnent les prophéties. Paul termina cette leçon en écrivant :

« Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous

verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; *mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour* » (1 Corinthiens 13 :12-13).

Quand une prophétie cesse-t-elle d'être une prophétie ? Lorsqu'elle a été accomplie ou qu'elle s'est réalisée. Elle prend fin, de la même manière que l'enfance prend fin lorsque l'enfant arrive à l'âge adulte. Lorsque les choses imparfaites deviennent parfaites, elles cessent d'être imparfaites et elles sont accomplies – leur imperfection *prend fin*. Paul expliqua cette logique afin de souligner un aspect beaucoup plus profond. Notez qu'il *débuta* et qu'il *termina* 1 Corinthiens 13 :8-13 en opposant des aspects de l'expérience humaine avec l'amour *agape* : « L'amour ne périt jamais [...] mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour. »

Beaucoup de choses peuvent jouer un rôle important dans notre vie. Notre adolescence est une expérience considérable alors que nous effectuons la transition de l'enfance vers l'âge adulte, mais toutes ces phases de la vie ont un début et une fin. Les plus grands événements historiques, même ceux prophétisés par Dieu, ont un début et une fin. Nos épreuves ont un début et une fin. Paul souligna que, pour l'instant, nous voyons seulement « au moyen d'un miroir, d'une manière obscure », mais que cela prendra fin lorsque viendra l'époque où *nous connaissons comme nous avons été connus* (verset 12) ! Le jour viendra où *notre foi et notre espoir seront accomplis et achevés* dans l'amour éternel et la gloire du Royaume de Dieu.

Paul voulait nous faire comprendre que la foi et l'espoir sont essentiels dans notre vie, mais que Dieu est amour, *agape*, et Son « amour ne périt jamais ». *L'amour est la plus grande de ces choses, car Dieu et Son amour ne prendront jamais fin. Dieu et Son amour ne seront jamais abolis !* ☐

# Le danger de la désensibilisation

GERALD WESTON

**E**n créant l'espèce humaine, Dieu lui a accordé une grande capacité d'adaptation. Pendant l'été 1966, je me suis rendu dans l'Oregon avec deux autres étudiants de l'*Ambassador College* pour éclaircir une forêt. Certains arbres étaient marqués à la peinture bleue et nous ne devions pas y toucher. Nous devions couper les autres arbres, sauf s'ils dépassaient une certaine taille. Mais les grands arbres marqués à la peinture rouge devaient aussi être abattus. Le but de notre travail était de créer de l'espace entre les arbres pour leur permettre de grandir plus vite. J'aimerais voir le résultat de notre travail 54 ans plus tard !

Notre logement était rudimentaire. Nous avions loué une petite maison en ville pour 40\$ par mois et nous l'utilisions pendant le sabbat pour faire une pause et prendre notre douche hebdomadaire. Le reste du temps, nous vivions sous des tentes. Chaque semaine, nous transportions presque 100 litres d'eau vers notre campement pour boire, cuisiner et faire la vaisselle – il n'y avait pas assez d'eau pour se laver. Nous étions payés 10\$ pour 4000 m<sup>2</sup> nettoyés. Il fallait donc travailler rapidement et intensément. Nous transpirions abondamment sous l'effet de la chaleur de l'été et des efforts intenses. Dire que nous étions sales en fin de semaine serait un euphémisme. Notre corps et nos vêtements étaient couverts de transpiration, d'huile des tronçonneuses et de copeaux de bois.

Aucun d'entre nous n'avait grandi dans ces conditions. Nous avions l'habitude de prendre une douche quotidienne et de mettre nos vêtements sales dans le

panier à linge pour que maman les lave, les repasse, les plie et les range dans notre armoire. Mais nous nous étions rapidement adaptés aux circonstances. Cette expérience m'a appris combien il est facile de s'adapter à la « régression » en très peu de temps.

L'adaptabilité est une caractéristique utile lorsque la situation l'impose, mais cela peut aussi conduire au laisser-aller. Pourquoi engager des changements profonds alors que vous pourriez simplement vous ajuster et vous « adapter » afin de maintenir un *statu quo* confortable ? Nous pouvons facilement nous adapter aux changements importants qui ont lieu autour de nous, même si cela nous fait un peu râler au début.

Au cours des cinq dernières décennies, le monde a complètement changé. À travers les Écritures, nous savions que les nations israélites s'enfonceraient dans le péché à la fin des temps et qu'elles sombreraient. Nous savions que les péchés de l'humanité allaient empirer, mais peu de gens avaient imaginé à quel point les choses se détérioreraient. Nous lisons qu'Israël est comparé à Sodome et Gomorrhe, mais nous n'avions jamais imaginé que le mariage pour tous et le mouvement LGBTQ+ prendraient autant d'ampleur, en infiltrant tous les niveaux du système scolaire, y compris à l'école primaire. Qui aurait pu imaginer que des drag-queens feraient la lecture à des enfants dès l'école maternelle ?

L'aspect négatif de l'adaptabilité est qu'elle n'est pas limitée aux circonstances physiques. Nous pouvons aussi nous adapter aux idéologies morales et sociales autour de nous. Nous sommes d'abord énervés par

chaque nouvelle dépravation, puis nous finissons par nous désensibiliser et nous y habituer. Finalement, certains acceptent et défendent même des comportements répréhensibles, devenant ainsi des alliés de ces attitudes pécheresses. Paul comprenait cela en décrivant ces comportements aberrants et en condamnant ceux qui « connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les font » (Romains 1 :32).

Ceux qui sont morts il y a vingt ans seulement, voire dix ans, seraient choqués de voir l'immoralité actuelle. Sommes-nous choqués de la même manière ? Nous sommes-nous adaptés en devenant insensibles ? En sommes-nous arrivés au point de défendre des comportements immoraux ?

Nous ne devrions jamais arriver au point d'approuver ceux qui pratiquent l'immoralité, telle qu'elle est définie par la seule source capable d'en déterminer les limites : la parole de Dieu (Jean 17 :17 ; Romains 7 :7). Dans le même temps, nous ne devons jamais oublier que le Christ a payé l'amende des péchés pour *tous ceux* qui se repentent et qui acceptent Son sacrifice. Sa compassion s'étend à ceux qui vivent misérablement et inconsciemment dans le péché. Souvenez-vous des paroles de Jésus à propos des villes hypocrites et endurcies dans lesquelles Il accomplit de puissants miracles : « C'est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi » (Matthieu 11 :24 ; voir aussi Matthieu 10 :15). En tant que véritables chrétiens, nous devons proclamer la vérité, tout en nous adressant aux pécheurs avec respect.

L'adaptabilité humaine est nécessaire pour notre bien-être, lorsque nous nous retrouvons parfois dans des situations difficiles. Cependant, le bien et le mal ne changent pas. Nous devons faire attention à ne pas nous adapter au mal et à devenir insensibles aux mauvais comportements. C'est une des grandes leçons des Jours des Pains sans Levain. Corinthe était une des villes les plus immorales de l'Empire romain du premier siècle. Une immoralité flagrante entourait les membres de l'Église de Dieu qui y vivaient – en les désensibilisant au point de défendre, par leurs actions, un homme qui vivait en concubinage avec sa belle-mère. Ils se vantaient de tolérer son comportement. Notez le reproche sévère adressé par l'apôtre

Paul : « C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? » (1 Corinthiens 5 :6). La culture environnante finit par *déteindre sur nous* !

Je suis toujours frappé de lire la description divine de la dernière ère de l'Église. Dieu la décrit comme étant majoritairement dominée par ceux qui sont tièdes, ni froids ni bouillants (Apocalypse 3 :15). Nous pourrions nous attendre à ce que Son peuple reconnaisse la dégradation morale de la société de la fin des temps et les prophéties qui se réalisent sous nos yeux. Cela ne devrait-il pas nous motiver spirituellement ?

Ce n'est pas le cas pour la majorité. La Bible prédit une réaction opposée et, de nos jours, ces prédictions deviennent réalité. Cela ne signifie pas que vous n'êtes pas personnellement motivé et zélé, mais ces qualités ne représentent plus l'attitude dominante au sein de l'Église de Dieu à la fin des temps.

Le problème est que les laodicéens ne se rendent pas compte de leur situation. Ils sont aveuglés. Ils se considèrent riches et n'ayant besoin de rien. « Riche » s'applique à la fois à l'aspect physique et spirituel. Posséder des richesses physiques peut aveugler un individu à croire qu'il est spirituellement prospère.

William Ramsay a décrit la ville de Laodicée comme la « cité des compromis » : « À cause de la tendance des Laodicéens à faire des compromis, [Jean] avait probablement vu une tendance à la tolérance et au laxisme [...] Ces mêmes caractéristiques qui avaient fait de Laodicée un centre économique bien ordonné, énergique et dynamique, lui parurent démontrer une nature insensible qui fut fatale à l'aspect le plus élevé du caractère humain, l'esprit de sacrifice de soi et l'enthousiasme » (*Les lettres aux sept Églises en Asie*<sup>1</sup>, pages 413, 419-420).

Ces descriptions sont l'opinion d'un historien qui ne comprend pas ce que nous comprenons. Pour lui, le livre de l'Apocalypse n'est que l'œuvre d'un homme, mais sa connaissance de la géographie, de l'histoire et des Écritures lui fournit un éclairage intéressant et utile. Ce livre fut publié en 1904, avant l'avènement des ères de l'Église de Philadelphie et de Laodicée.

Les humains sont capables de s'adapter, mais la tendance à devenir insensible au péché présente

**DÉSENSIBILISATION** SUITE À LA PAGE 19

1 *The Letters to the Seven Churches of Asia*

# Évaluer les possibilités de la vie

BRIAN POMICTER

Le mystère du futur captive l'attention des jeunes lorsqu'ils ou elles considèrent leur avenir. Les enfants se demandent de quoi leur avenir sera fait. En grandissant, un garçon dira peut-être qu'il voudrait être pilote d'avion. Un de mes fils voulait conduire de gros engins de chantier. Ma petite-fille veut être une princesse. Le plus souvent, les désirs des enfants changent avec le temps, lorsqu'ils découvrent quels sont leurs talents et leurs forces. Mais un jeune veut toujours savoir de quoi sera fait son avenir.

Dans de nombreuses sociétés, l'avenir est rempli de promesses pour les jeunes. Ceux qui ont déjà assisté à des cérémonies de remise de diplômes à l'université ou à la sortie d'une grande école ont peut-être entendu un orateur dire à l'audience que l'avenir dépendait de ce qu'ils en feront, individuellement et collectivement – ou que s'ils travaillent dur et s'ils écoutent leur cœur, en s'efforçant d'atteindre un objectif personnel, ils y arriveront. Certaines cultures placent l'avenir et la réputation d'une famille entière sur les épaules d'un jeune qui a eu l'opportunité d'étudier ou de réussir. Oui, l'avenir présente beaucoup de possibilités.

Malgré toutes ces possibilités, beaucoup d'adultes ont l'impression qu'il leur manque quelque chose – que leur avenir ne se déroule pas comme ils l'auraient souhaité.

## **Tout avoir, mais être encore insatisfait**

Jadis, un certain jeune homme avait devant lui une carrière et d'innombrables possibilités qui étaient essentiellement garanties par son héritage. Il avait les meilleurs professeurs à sa disposition, ainsi que des ressources presque illimitées pour voyager et connaître de nouvelles expériences. Son avenir semblait tout tracé. Alors qu'il grandissait et qu'il prenait le contrôle de sa nation, sa réputation de dirigeant sage et pragmatique grandit considérablement. Cet homme était Salomon, roi sur l'ancien Israël. « Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence, et des connaissances multipliées comme le sable qui est au bord de la mer. La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Égyptiens. Il était plus sage qu'aucun homme [...] et sa renommée était répandue parmi toutes les

nations d'alentour [...] Il venait des gens de tous les peuples pour entendre la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse » (1 Rois 4 :29-34).

Le roi Salomon pouvait entreprendre n'importe quel projet, mais il y avait un vide dans sa vie. Comme Salomon, de nombreux jeunes veulent connaître la réussite, le bonheur et l'épanouissement, mais ils ne savent pas comment y parvenir. La poursuite des choses matérielles, qui semblent si attractives pendant la jeunesse, n'a que peu de valeur lorsque nous prenons de l'âge. Salomon lui-même apprit cette leçon : « Je devins grand, plus grand que tous ceux qui étaient avant moi dans Jérusalem. Et même ma sagesse demeura avec moi. Tout ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai point privés ; je n'ai refusé à mon cœur aucune joie ; car mon cœur prenait plaisir à tout mon travail, et c'est la part qui m'en est revenue. Puis, j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j'avais prise à les exécuter ; et voici, tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil » (Ecclésiaste 2 :9-11).

## **Chercher quelque chose de plus profond**

Il y a beaucoup plus important que l'argent et les choses matérielles dans la vie, même si beaucoup de gens s'en rendent compte assez tard dans la vie. Un jeune devrait planifier son avenir de la meilleure manière possible – en développant des capacités et des intérêts qui l'aideront à soutenir sa future famille. Chacun d'entre nous, jeune ou âgé, devrait se souvenir que nos possessions matérielles ne compenseront jamais la signification la plus profonde qui manque peut-être à notre vie.

Un Être encore plus sage que Salomon a déclaré : « Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, serait-il dans l'abondance [...] La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement » (Luc 12 :15, 23). Le Dieu qui prononça ces paroles, lorsqu'Il marcha au milieu de nous il y a 2000 ans, a confié à Son Église la mission d'enseigner un mode de vie qui transcende l'abondance matérielle. Cette voie est passionnante et épanouissante – et elle vaut la peine d'être poursuivie.



# La croissance spirituelle dans les situations stressantes

FAYE LEAGUE

**J**e ne prends pas beaucoup de risque en disant que la plupart des femmes, voire toutes, désirent une vie exempte de stress – des situations qui nous tirent vers le bas et qui entravent notre croissance spirituelle. Les situations stressantes peuvent apparaître pour diverses raisons, mais nous allons nous focaliser sur les plus courantes.

## **Empêcher les mauvaises habitudes et attitudes de progresser**

Il nous est plus facile de croître spirituellement si nous ne sommes pas entravées par des habitudes négatives et tenaces. C'est pourquoi il est si important d'empêcher nos enfants de développer de telles habitudes lorsqu'ils grandissent, en leur enseignant à bien s'entendre entre eux.

J'ai été très bénie car mes frères et sœurs – et moi – avons été enseignés à nous aimer, à nous respecter, ainsi qu'à prendre soin et à nous protéger les uns les autres. Dès qu'un mauvais comportement faisait son apparition, ma mère intervenait le plus tôt possible, comme la sagesse divine nous l'enseigne : « Commencer une querelle, c'est ouvrir une digue ; avant que la dispute s'anime, retire-toi » (Proverbes 17 :14). Je suis reconnaissante pour l'environnement paisible du foyer dans lequel j'ai grandi. Un tel environnement exempt de stress n'a pas de prix.

J'ai pu observer ce qu'il se passe lorsqu'il n'y a pas de paix. J'ai connu des fratries (en dehors de l'Église) qui se haïssaient littéralement à cause de mauvaises habitudes qui n'avaient jamais surmontées.

J'ai même connu une famille (toujours en dehors de l'Église) dont les membres les plus proches n'arrivaient pas à rester ensemble, particulièrement pendant les repas ou les réunions de famille. La plupart des frères et sœurs avaient de fortes personnalités, ainsi que des opinions et des points de vue très différents sur de nombreux sujets. Ainsi, lors des réunions de famille, leurs conversations se transformaient souvent en disputes – chacun se sentant « sage à ses propres yeux ». C'est une grande source de discorde : « Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Éternel, et détourne-toi du mal » (Proverbes 3 :7). Imaginez combien leurs relations auraient été meilleures s'ils avaient suivi cette instruction divine : « Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux » (Romains 12 :16).

## **Entreprendre des efforts pour faire amende honorable**

L'année dernière, j'ai vu un film qui a capté mon attention – « Une histoire vraie » de David Lynch. Le scénario est basé sur l'histoire réelle du périple d'Alvin Straight. Dans le film, cet homme décide de faire amende honorable auprès de son frère, Lyle, avec qui il avait perdu le contact. Son frère habitait à 400 km de chez lui, mais Alvin n'avait pas le permis de conduire et il devait trouver un moyen de locomotion pour aller à sa rencontre.

Au début du film, Alvin se trouve chez un concessionnaire John Deere afin d'acheter un petit tracteur.

Après l'avoir ramené chez lui, il y attache une remorque avec suffisamment de place pour y dormir et emporter un équipement de camping.

Il avait entendu que son frère était gravement malade et qu'il avait été hospitalisé. Lorsque les gens lui demandaient pourquoi il avait acheté ce tracteur, il répondait qu'il s'était disputé avec son frère et qu'ils ne s'étaient plus parlé depuis dix ans. Il leur dit que s'il pouvait être suffisamment humble, il allait conduire des centaines de kilomètres à travers la campagne pour faire amende honorable auprès de son frère.

Le film raconte son périple de façon touchante et efficace, en montrant les gens qu'il rencontra le long de sa route et le profond impact qu'il eut sur leur vie. Voici une de ces rencontres.

Alors qu'Alvin conduit le long d'une route principale, il dépasse une adolescente enceinte qui fait de l'auto-stop. Il a le sentiment qu'elle s'enfuit de son domicile. Plus tard dans la soirée, il s'arrête pour la nuit, il installe son campement et il allume un feu. Quelques minutes plus tard, l'adolescente marche vers lui et lui demande si elle peut camper à proximité de lui pour la nuit. Bien entendu, il accepte, car il sait qu'elle se sentira plus en sécurité. Alors qu'ils sont tous les deux assis près du feu de camp, ils parlent de l'importance de la famille et la conversation semble avoir un impact positif sur la jeune fille. Il sait que sa famille doit s'inquiéter terriblement, en se demandant où elle se trouve et comment elle se porte. Le lendemain matin, elle était partie. Elle était rentrée à son domicile pour retrouver ceux qui l'aiment.

Lorsque Alvin arriva finalement au domicile de son frère, après avoir stationné son tracteur, il appela en direction de son chalet, plus haut dans la montagne. Il appela trois fois avant que son frère n'apparaisse à la porte avec son déambulateur. Son frère lui répondit incrédule : « C'est toi ? » Et Alvin de répondre : « Oui, c'est bien moi. » Son frère lui dit alors de le rejoindre. Ils s'assirent sur des chaises à bascule sous le porche et ils restèrent plusieurs minutes sans se parler – les mots étaient inutiles. Il semble qu'ils essayaient tous les deux de remettre leurs idées et leurs émotions en place, tout en savourant le moment. Dans cette scène touchante, il semble que ces frères furent très proches dans le passé.

Finalement, le frère d'Alvin lui demanda complètement incrédule, en montrant le tracteur : « Tu as fait

tout le trajet sur cet engin pour venir me voir ? » Alvin de répondre : « Oui, Lyle. » À cet instant, ils savaient tous les deux qu'ils avaient fait la paix – ils étaient à nouveau des frères proches l'un de l'autre.

Le film fut dédié à M. Alvin Straight qui, dans l'histoire réelle, avait fait des centaines de kilomètres sur une tondeuse à gazon pour faire amende honorable auprès de son frère.

Se fâcher avec les autres peut causer du stress inutile pour toutes les personnes impliquées. En tant que véritables chrétiennes, nous devons nous efforcer de supprimer cette sorte de stress en surmontant toute animosité que nous pourrions éprouver envers les autres. Nous pouvons y arriver par la puissance et l'aide du Saint-Esprit de Dieu.

### **Apprendre à éviter les décisions regrettables**

Les choix regrettables sont une autre source de stress qui peuvent entraver notre croissance spirituelle. Une de mes amies me demanda d'écrire au sujet d'une expérience qu'elle avait vécue à cet égard, en espérant que cela puisse servir à d'autres. Je lui ai dit que je le ferais.

Elle parlait avec une célibataire qui avait longtemps cherché un conjoint potentiel dans l'Église, mais personne n'était disponible et elle commençait sérieusement à envisager de se marier en dehors de l'Église. Cela affecta fortement mon amie qui faillit laisser échapper : « Non ! Ne fais pas ça ! N'y pense même pas ! » Cependant, elle parvint à contrôler ses émotions et à retrouver son calme. Mon amie raconta alors à cette célibataire découragée qu'elle avait fait la même chose dans sa jeunesse et que les choses s'étaient mal passées.

Voici comment elle expliqua son expérience, à moi et à son amie. Dès le plus jeune âge, elle avait assisté aux assemblées de l'Église en compagnie de ses parents et de sa famille. Mais vers la fin de l'adolescence, elle quitta l'Église pendant quelque temps. Au cours de cette période, elle rencontra un jeune homme avec qui elle décida de se marier – en dépit de tous les conseils avisés lui disant de ne pas le faire. À ce moment-là, elle n'écoutait plus personne.

Quelques années plus tard, elle revint à l'Église et elle fut baptisée. Son mariage fut relativement heureux et sain pendant plusieurs années. Son mari essayait même parfois de comprendre les enseignements de l'Église, mais il semble qu'il n'était pas

appelé à la véritable connaissance à cette époque. Mon amie pensait que les choses se déroulaient plutôt bien – jusqu’au jour où son mari lui fit une demande inattendue. Il lui demanda de divorcer, car il avait rencontré quelqu’un d’autre. Il lui dit aussi qu’elle devrait se marier avec quelqu’un ayant la même religion qu’elle.

Ce mariage se termina très mal pour elle. Rétrospectivement, elle comprit qu’elle avait alors pris la décision la plus regrettable de sa vie, provoquant une situation trop stressante et presque insoutenable. Mais elle arriva à surmonter cet événement avec l’aide de Dieu.

J’ai le plaisir de mentionner que mon amie est désormais mariée avec un membre baptisé et qu’ils travaillent main dans la main pour servir dans l’Église de Dieu.

### **Ne pas laisser les changements physiques freiner la croissance spirituelle**

Un autre aspect que je voudrais mentionner est la ménopause et les symptômes qui vont avec. Pour certaines femmes, la ménopause ne dure que quelques années, pour d’autres, les symptômes peuvent commencer vers 40 ans et se poursuivre pendant dix années ou plus (douze ans dans mon cas).

Au début du processus, le niveau d’œstrogènes diminue chez la femme, ce qui provoque un déséquilibre hormonal auquel son corps doit s’ajuster et s’adapter. Cela provoque des symptômes légers chez certaines

femmes, mais beaucoup plus graves et problématiques chez d’autres – comme d’être tout le temps sur les nerfs, irritables, avoir des sueurs nocturnes au point de devoir se lever au milieu de la nuit pour changer les draps (mon mari ne s’est jamais plaint – il comprenait la situation), des règles abondantes, des baisses d’énergie et d’autres problèmes. Certaines semaines (une à deux par mois) peuvent être plus problématiques que d’autres. La prière est assurément une grande aide, tout comme le fait d’avoir un mari compréhensif capable de discerner lorsque son épouse a besoin d’une étreinte réconfortante ou lorsqu’elle a besoin d’espace. C’est aussi un grand soutien de la part d’un mari de s’agenouiller avec son épouse – à sa demande, lorsqu’elle est à bout de nerfs – et de prier pour elle, en demandant à Dieu de l’aider à être plus calme et de lui accorder la paix d’esprit.

C’est impressionnant de voir ce que Dieu peut faire. Lui seul est capable de fournir ce calme et cette paix.

### **Chercher premièrement le Royaume**

Il est important de ne pas négliger notre vie spirituelle pendant ces périodes de stress, mais plutôt de continuer à croître dans le caractère juste de Dieu. Peu importe les circonstances, nous pouvons devenir des instruments productifs entre Ses mains et surmonter notre stress – si nous cherchons à faire partie de la formidable famille de Dieu dans Son Royaume (Matthieu 6 :33). ☐

# La valeur de la sagesse

---

WILLIAM LONG

**E**xiste-t-il une qualité extrêmement importante que tous les véritables chrétiens devraient posséder afin de vaincre les tentations de cette vie et de régner avec Jésus-Christ à Son retour ? Ou bien devrions-nous gérer une myriade de caractéristiques divines, en faisant un inventaire régulier afin de voir ce dont nous manquons et procéder à des ajustements réguliers ? En bref, la réponse à ces deux questions est affirmative ! Cependant, en l'absence d'un trait de caractère divin extrêmement important, il devient impossible de réaliser les attentes de Dieu à notre égard. Les disciples du Christ doivent posséder la **sagesse** en tant que fondation s'ils veulent développer la pensée et le caractère de Dieu le Père et de Jésus-Christ.

La sagesse divine nous permet de vaincre notre nature charnelle. Elle apporte des bénéfices incroyables, dont la capacité à gérer toutes sortes d'épreuves et de tribulations, puis éventuellement de régner avec le Christ. Voici quelques aspects de la sagesse divine :

- Elle nous donne la compréhension de la parole divine. Sans elle, nous ne pouvons pas comprendre pleinement le plan et le but de Dieu.
- Elle nous libère de la peur.
- Il est impossible de la développer pleinement sans le Saint-Esprit.
- Elle nous enseigne la miséricorde et elle nous permet de porter de bons fruits.
- Dieu l'a toujours possédée. En revanche, nous devons la chercher avec diligence.

Nous lisons dans Daniel 12 une prophétie au sujet de la résurrection : « Et plusieurs qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour être un objet d'horreur éternelle. Et les *sages* brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux qui ont enseigné la justice à la multitude, comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (versets 2-3, *Darby*).

Notez que ceux qui « brilleront comme les étoiles » ne sont pas décrits comme étant miséricordieux, bienveillants, remplis d'espoir ou d'autres qualités que Dieu veut que nous possédions. Il est dit que les **sages** sont ceux qui brilleront. Si nous possédons la véritable sagesse qui vient d'en haut – la sagesse qui vient seulement de notre Créateur attentionné – alors nous serons capables d'aimer comme Il aime, d'exprimer de la miséricorde, de la bonté et de la bienveillance, ainsi que les autres facettes du fruit de l'Esprit (Galates 5 :22). Mais « la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie » (Jacques 3 :17). Comment pouvons-nous obtenir cette sagesse d'en haut ?

## **La sagesse des érudits et des éducateurs**

Les grands penseurs et les philosophes de ce monde ont essayé de définir la sagesse. Ils ont formulé différentes théories pour tenter d'expliquer comment l'acquérir. Cicéron, homme d'État et philosophe romain, avait déclaré que la sagesse, ou la prudence, consiste

à discerner le bien du mal. L'essayiste américain Henry David Thoreau a écrit qu'une caractéristique de la sagesse était de ne pas avoir recours à des moyens désespérés. Plus récemment, l'éducateur Stephen Covey a souligné que tout ce qui est au centre de notre vie sera la source de notre sécurité, de notre direction, de notre sagesse et de notre pouvoir.

Aucun de ces hommes n'est totalement dans le faux en décrivant la sagesse. En fait, les descriptions de Cicéron, de Thoreau et de Covey ne sont pas incompatibles avec la Bible. Mais leur compréhension n'est pas parfaite et nous avons besoin de l'aide de la parole de Dieu pour comprendre correctement cette qualité essentielle que tous les véritables chrétiens devraient posséder.

Nous pouvons apprendre beaucoup de choses sur la sagesse divine à travers l'exemple du roi Salomon :

« Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence, et des connaissances multipliées comme le sable qui est au bord de la mer. La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Égyptiens. Il était plus sage qu'aucun homme » (1 Rois 4 :29-31).

Comment Salomon avait-il obtenu cette sagesse ? La réponse est très instructive, car nous pouvons tous l'obtenir de la même manière. Dieu et Jésus-Christ ne changent pas. Et la manière de recevoir Leur sagesse ne change pas non plus.

### **Nous devons demander la sagesse !**

Salomon avait une vingtaine d'années lorsqu'il commença à diriger la nation d'Israël. Il dut prendre des décisions très difficiles dès le début de son règne, allant jusqu'à l'exécution de certains rebelles, comme Adonija, Joab et Schimeï (1 Rois 2). Ces responsabilités auraient assurément été très lourdes à porter pour un individu aussi jeune et elles auraient sans aucun doute provoqué un stress qui aurait été difficile à supporter sans l'aide de Dieu.

Dans 1 Rois 3 :5, Dieu dit à Salomon : « Demande ce que tu veux que je te donne. » Mettez-vous à la place de Salomon. Si Dieu vous donnait l'occasion, **aujourd'hui**, de Lui demander ce que vous désiriez (dans les limites de Sa loi bien entendu), que

demanderiez-vous ? Votre réponse changerait-elle en fonction des circonstances ? Demanderiez-vous un nouveau travail ? Demanderiez-vous d'être délivré(e) d'une maladie difficile à supporter ou bien la capacité à surmonter une épreuve que vous êtes en train de traverser ?

Salomon avait reçu l'opportunité de demander ce qu'il voulait à ce moment-là. Il aurait pu demander à Dieu d'éliminer ses ennemis afin de n'avoir à exécuter personne. Il aurait pu demander des richesses matérielles – une chose que beaucoup de jeunes, sans expérience de la vie, désirent à cet âge-là. Au lieu de tout cela, il demanda la sagesse divine : « Donne donc à ton serviteur un cœur intelligent, pour juger ton peuple, et pour discerner entre le bien et le mal » (1 Rois 3 :9, *Ostervald*).

Dieu fut tellement satisfait de la réponse de Salomon qu'Il lui donna non seulement la sagesse dont il avait désespérément besoin, mais bien plus encore.

« Je te donnerai un cœur sage et intelligent, de telle sorte qu'il n'y aura eu personne avant toi et qu'on ne verra jamais personne de semblable à toi. Je te donnerai, en outre, ce que tu n'as pas demandé, des richesses et de la gloire, de telle sorte qu'il n'y aura pendant toute ta vie aucun roi qui soit ton pareil. Et si tu marches dans mes voies, en observant mes lois et mes commandements, comme l'a fait David, ton père, je prolongerai tes jours » (1 Rois 3 :12-14).

Salomon avait reçu exactement ce dont il avait besoin pour être un instrument efficace entre les mains de Dieu, car il avait spécifiquement demandé la sagesse. Bien entendu, Dieu savait ce dont Salomon avait besoin, tout comme Il sait ce dont nous avons besoin pour mener une existence juste et abondante à Son service (Matthieu 6 :8). Cependant, Salomon avait fait l'effort de demander. Dieu s'attend à ce que nous fassions de même :

« Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son

œuvre, afin que vous soyez parfaits [matures] et accomplis, sans faillir en rien. Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, *qu'il la demande à Dieu*, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1 :2-5).

Notez que nous traversons des tests et des épreuves car Dieu désire que nous soyons des hommes et des femmes de foi « accomplis ». Et il est impossible d'atteindre cette « complétude » sans la sagesse. La sagesse divine est la base de l'absence de peur. C'est une force nous permettant d'affronter les épreuves et les persécutions. Elle nous donne le courage et la foi de persévérer lorsque nous nous sentons écrasés par les difficultés de la vie.

La première étape pour obtenir la sagesse divine est de la demander à Dieu en ayant confiance qu'Il nous l'accordera. Salomon expliqua cela à son propre fils : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » (Proverbes 3 :5-6).

Il écrivit aussi : « Si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence ; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence [...] alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Éternel donne la sagesse... » (Proverbes 2 :2-3, 5-6).

### Dieu donne Sa sagesse aux humbles

Salomon avait une attitude humble lorsqu'il demanda la sagesse (ou l'intelligence). Et il la demanda car il savait pourquoi il avait besoin de cette sagesse divine : « Maintenant, Éternel mon Dieu, tu as fait régner ton serviteur à la place de David, mon père ; et moi je ne suis qu'un jeune homme, je n'ai point d'expérience [...] Car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si nombreux ? » (1 Rois 3 :7, 9).

Salomon fit preuve d'humilité en s'adressant à Dieu. Il reconnaissait que sa responsabilité ne concernait pas n'importe quel peuple, mais bien le peuple de Dieu. Prenons-nous le temps de méditer sur le fait que nous n'appartenons pas à n'importe quelle Église, mais bien à l'Église du Dieu Vivant ? Lorsque nous comprenons ce que Dieu a accompli en

nous appelant à sortir de ce monde pour nous placer au sein de Son peuple élu, nous ne pouvons qu'être humbles et reconnaissants. Nous faisons partie de l'Œuvre la plus importante sur Terre à cette époque de l'Histoire. Reconnaître cette réalité et utiliser la sagesse divine pour discerner le bien du mal montre notre maturité spirituelle. « Mais la nourriture solide est pour les hommes faits [spirituellement matures], pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal » (Hébreux 5 :14). Souvenez-vous que Salomon demanda la sagesse pour discerner le bien du mal (1 Rois 3 :9 ; 2 Chroniques 1 :10).

Paul développa ce sujet en écrivant à l'Église de Corinthe :

« Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être réduits à l'impuissance ; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait prédestinée pour notre gloire » (1 Corinthiens 2 :6-7).

En tant que peuple de Dieu, ce à quoi nous avons accès – la sagesse d'en haut – est caché au reste de l'humanité. Le fait de la posséder transparait dans notre compréhension des choses spirituelles et cette compréhension ne peut s'obtenir qu'à travers le Saint-Esprit (1 Corinthiens 2 :10-14).

Le fait de posséder la sagesse transparait aussi dans notre conduite qui reflète alors le caractère de Dieu. Mais lorsque nous agissons selon les voies de Satan, nous ne distinguons pas clairement le bien du mal. Sommes-nous envieux ? Mentons-nous et cultivons-nous des ambitions égoïstes ?

« Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique [...] La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine

de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d’hypocrisie » (Jacques 3 :13-15, 17).

Si nous ne cherchons pas à vivre en paix avec les autres, ou à travailler pour produire du bon fruit, ou si nous faisons du favoritisme entre les frères et sœurs, alors nous ne pratiquons pas la sagesse divine et nous ne jugeons pas correctement entre le bien et le mal. Si nous sommes dans cette situation, notre vie spirituelle et nos relations avec les autres ne fonctionneront pas et nous ferons une « sortie de route » dans notre cheminement vers la vie éternelle. Souvent, ce qui s’ensuit n’est pas réjouissant. Beaucoup commencent alors à se demander s’ils sont au bon endroit et ces pensées ont un effet boule de neige vers la peur.

« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu’aucune racine d’amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n’en soient infectés [...] Vous ne vous êtes pas approchés d’une montagne qu’on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l’entendirent demandèrent qu’il ne leur en soit pas adressé une de plus » (Hébreux 12 :14-15, 18-19).

### La sagesse divine nous libère de la peur

Alors qu’il portait la grande responsabilité de prendre soin du peuple de Dieu parmi les Gentils (les non-Israélites), l’apôtre Paul lui-même devait affronter la peur, mais celle-ci n’était pas un obstacle à la sagesse de Dieu.

« Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n’est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n’ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j’étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur

les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d’Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1 Corinthiens 2 :1-5).

La sagesse nous montre qui nous devons craindre : « Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l’Éternel, et détourne-toi du mal » (Proverbes 3 :7). La Bible nous exhorte à être courageux dans tous les aspects de notre vie et à ne craindre que Dieu – c.-à-d. faire preuve de vénération et de révérence envers Lui, en tant que notre Créateur.

Dans Matthieu 14, nous lisons que Jésus marcha sur la mer de Galilée pendant une tempête. Lorsque Ses disciples Le virent, ils eurent peur en croyant que c’était un fantôme.

« Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c’est moi ; n’ayez pas peur ! Pierre lui répondit : Seigneur, si c’est toi, ordonne que j’aille vers toi sur les eaux. Et il dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s’écria : Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » (Matthieu 14 :27-31).

Nous devons chercher la sagesse divine avec foi et sans douter :

« Si quelqu’un d’entre vous manque de sagesse, qu’il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu’il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d’autre. Qu’un tel homme ne s’imagine pas qu’il recevra quelque chose du Seigneur : c’est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies » (Jacques 1 :5-8).

La sagesse divine *peut* s’obtenir et elle ne nous est *pas* cachée si nous la cherchons avec diligence, si nous la demandons, si nous craignons Dieu de tout notre cœur

et si nous vivons notre vie avec l'assurance qu'Il nous donnera exactement ce dont nous avons besoin pour réussir, comme Dieu donna à Salomon exactement ce dont il avait besoin pour diriger la nation d'Israël.

### La sagesse est nécessaire pour la vie éternelle

En tant que disciples qui désirent faire la volonté de Dieu et terminer Son Œuvre, assurons-nous de demander la sagesse. Si nous le faisons, Dieu nous donnera les bénédictions que nous recherchons. Faisons de notre mieux pour rester humbles et pour marcher dans toutes Ses voies, en utilisant le Saint-Esprit afin

que nous reflétions le caractère de Dieu notre Père et de Jésus-Christ.

Alors que nous avons les yeux tournés vers le retour de notre Seigneur et Sauveur, ainsi que vers la résurrection à la vie éternelle (ou notre transformation si nous sommes toujours en vie), souvenons-nous de la qualité que chacun d'entre nous doit posséder afin de recevoir sa couronne de gloire : « Et les *sages* brilleront comme la splendeur de l'éten- due, et ceux qui ont enseigné la justice à la multi- tude, comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (Daniel 12 :3, *Darby*). □

### DÉSENSIBILISATION SUITE DE LA PAGE 10

un grave danger. Cela coûta la vie à la femme de Lot (Luc 17 :31-32) et bien que Lot fût qualifié de juste (2 Pierre 2 :7), la culture environnante eut un impact négatif sur son propre comportement (Genèse 19 :4-8).

De la même manière, nous sommes influencés par la société autour de nous. Comprenons-nous les

conséquences associées au fait de faire des compromis avec elle ? Le Christ nous dit : « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche » (Apocalypse 3 :16). Nous pouvons même prendre le risque d'être insensible à cet aver- tissement. Cherchons donc Dieu avec diligence, alors que le monde autour de nous ressemble de plus en plus à Sodome et Gomorrhe ! □

**Rédacteur en chef** | Gerald Weston  
**Directeur de la publication** | Richard Ames  
**Directeur régional** | Peter Nathan (Europe, Afrique)  
**Édition française** | Mario Hernandez  
**Rédacteur exécutif** | VG Lardé  
**Directeur artistique** | John Robinson  
**Correctrice d'épreuves** | Françoise Duval  
**Correcteurs** | Marc et Annie Arseneault  
 Roger et Marie-Anne Hardy

*Le Journal de l'Église du Dieu Vivant* est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

*Images sous license Adobe Stock*

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

Volume 7, Numéro 1

©2020 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible Darby 1991 (Darby)
- Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald)
- Parole de Vie 2000 (PDV)

# Les deux visages du Nouvel An

GARY EHMAN

**L**e Nouvel An est l'époque traditionnelle où les gens regardent **devant** et **derrière**. Mais d'où vient ce concept et pourquoi assistons-nous à une telle déferlante de célébrations marquant la fin d'une année et le début d'une autre ? Y a-t-il une raison pour laquelle les gens prennent de bonnes résolutions afin de s'améliorer par rapport à l'année écoulée ?

Les réponses au sujet des festivités du Nouvel An dans le monde sont les mêmes que pour Noël, Halloween ou la Saint-Valentin : **le paganisme !** Une fois encore, pendant le Nouvel An, l'humanité se tourne vers la création au lieu de se tourner vers le Créateur, en établissant ses propres traditions et en ignorant les commandements de Dieu (Matthieu 15 :3-9).

Des centaines de sites Internet et de livres montrent que l'observance du Nouvel An remonte aux rites de la fertilité des Babyloniens, associés au printemps et au renouvellement des terres après l'hiver. Il semblerait que les Babyloniens aient été les premiers à prendre des bonnes résolutions au Nouvel An dans le cadre de la divination, pour savoir ce que cette nouvelle année apporterait.

Les Romains adoraient Janus, le dieu des portes, qui avait deux visages. Un des visages de Janus regardait vers l'**avant**, l'autre vers l'**arrière**. En 46 av. J.-C., l'empereur romain Jules César établit le 1<sup>er</sup> janvier comme le jour de la nouvelle année et il nomma le mois de « janvier » d'après le nom de Janus. Il établit ce mois comme la bonne « porte d'entrée » de l'année.

Mais le milieu de l'hiver est-il la bonne « porte d'entrée » pour commencer l'année ? Lorsque Jésus-Christ, le Dieu de l'Ancien Testament, donna les Jours saints à la nation d'Israël, Il déclara que les hommes devaient commencer l'année au printemps (Exode 12 :2 ; cf. Deutéronome 16 :1).

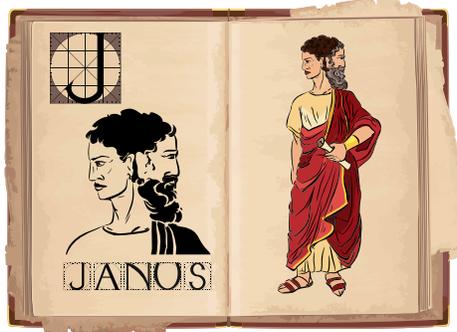
Vers l'an 600 av. J.-C., les Grecs ont commencé à honorer leur dieu du vin, Dionysos, en promenant un bébé qui représentait la renaissance annuelle de ce dieu en tant qu'esprit de la fertilité. Les Égyptiens utilisaient également un bébé comme symbole de la renaissance.

Les Romains croyaient que le vacarme, l'obscénité et l'ivrognerie étaient nécessaires pour célébrer l'arrivée de la nouvelle année. D'après leurs légendes, ils espéraient que de tels comportements séduisent Pan et d'autres dieux malicieux, afin de les empêcher d'interférer dans leur vie quotidienne d'êtres mortels pendant l'année à venir.

Mais de telles célébrations, accompagnées d'ivrognerie publique et de comportements dépravés, sont-elles appropriées pour des personnes raisonnables et posées, en particulier pour celles qui se nomment « chrétiennes » ? « Or, les œuvres de la chair

sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu » (Galates 5 :19-21).

Les célébrations du Nouvel An ne sont pas récentes ; elles sont aussi vieilles que la séduction originelle de Satan. Cependant, la Bible montre clairement la période à laquelle commence la nouvelle année et Dieu explique comment Il veut que nous l'observions : « Vous ferez avec soin ce que l'Éternel, votre Dieu, vous a ordonné ; vous ne vous en détournerez ni à droite, ni à gauche. Vous suivrez entièrement la voie que l'Éternel, votre Dieu, vous a prescrite, afin que vous viviez et que vous soyez heureux » (Deutéronome 5 :32-33).



## Antilles - Guyane

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles Bogards

## France

B.P. 40019  
49440 Candé

## Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG  
Grande-Bretagne

## Canada

P.O. Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6  
tél. : 1-800-828-0618

## États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.